



Interdit en librairie mais disponible sur internet.

L'ouvrage de Roger Garaudy

Les mythes fondateurs de la politique israélienne

L'ouvrage négationniste publié en 1995 par les éditions La Vieille Taupe sera réédité en 1996 par la Librairie du Savoir (librairie roumaine de Paris).

A la suite de ce livre, Roger Garaudy est condamné, en 1998 pour contestation de crimes contre l'humanité, diffamation et incitation à la haine raciale.

La Shoah niée et instrumentalisée contre Israël

La thèse de Garaudy, comme l'attestent les extraits qui suivent, est que le génocide est un mythe, résultat d'un complot destiné à servir les intérêts juifs et à détourner l'attention des crimes de guerre des Alliés :

« Pour nous en tenir à notre thème: "les mythes fondateurs de l'État d'Israël", nous nous attacherons à examiner l'une des contrevérités qui exercent encore, après plus d'un demi-siècle, le plus de ravages dans le monde actuel et pas seulement au Proche-Orient : le mythe des 6 millions de Juifs exterminés devenu un dogme justifiant, sacralisant (comme l'implique le mot même : Holocauste) toutes les exactions de l'État d'Israël en Palestine, dans tout le Proche-Orient, aux États-Unis et, à travers les États-Unis, dans toute la politique mondiale, en les plaçant au-dessus de toute loi internationale. »

Contestant la réalité de la volonté planifiée d'exterminer les Juifs, il soutient que les nazis ne voulaient que les déplacer, et il met en cause les témoignages, les preuves matérielles et les chiffres :

- « La seule "solution finale" consistait donc à vider l'Europe de ses juifs en les éloignant toujours plus jusqu'à ce que la guerre (à supposer qu'on la gagne), permette de les mettre tous dans un ghetto extérieur à l'Europe (comme le projet de Madagascar en avait été la première suggestion). »
- « L'arme du crime, c'était pourtant, selon les accusateurs, les "chambres à gaz". Et voici que les juges n'en trouvaient pas de "trace" ! »
- « Ce "Shoah-business" n'utilise que des "témoignages" évoquant diverses manières de "gazer" les victimes, sans qu'il nous soit jamais montré le fonctionnement d'une seule "chambre à gaz" (dont Leuchter a démontré l'impossibilité physique et chimique), ni un seul de ces innombrables camions qui auraient servi, par l'émanation du Diesel, de "chambre à gaz ambulantes". Ni les tonnes de cendres des cadavres enfouis après leur crémation. »



Le complot juif renouvelé : le « lobby sioniste »

Suite à cette négation de l'extermination des Juifs par les nazis, Garaudy dénonce, dans la troisième partie (« L'utilisation politique du mythe »), les lobbys juifs qui auraient une influence considérable sur la politique américaine et les médias dans le monde occidental. Ainsi dit-il, pour la France :

« La puissance médiatique du lobby, dont le centre dirigeant, aujourd'hui constitué par la "L.I.C.R.A." (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), est telle qu'elle peut manipuler l'opinion à son gré : alors que la population juive, en France, constitue environ 2% du peuple français, le sionisme règne sur la majorité des décideurs politiques des médias, à la télévision et à la radio, dans la presse écrite, qu'il s'agisse des quotidiens ou des hebdos, le cinéma -- surtout avec l'invasion d'Hollywood -- et même l'édition (par les comités de lecture où ils peuvent imposer leur veto) sont entre leurs mains, tout comme la publicité, régente financière des "médias". »



Hollywood et le lobby juif

Ce lobby aurait permis, selon lui, d'extorquer des milliards de dollars aux Etats-Unis, à l'Allemagne et à l'Autriche. Usant d'une supposée influence dans les médias, le lobby sioniste serait en outre coupable de manoeuvres de diversion médiatique pour couvrir les exactions de l'Etat d'Israël :

« Le sionisme a aussi toujours agité l'épouvantail antisémite pour faire croire à une menace permanente contre Israël et à la nécessité d'accourir à son secours. De récentes provocations, destinées à masquer les exactions d'Israël, ne manquent pas. »

Source : Roger Garaudy, *Les mythes fondateurs de la politique israélienne*, (interdit de publication, 1995).